

Juan les pins le 10/7 18

Mon cher petit poilu

J'ai reçu ce matin ta gentille lettre du 4, je vois que tu mènes une vie plutôt roulante, mais rassure-toi les civils en subissent aussi à l'arrière, ça commence.

Depuis mon arrivée je ne fais que courir et avec ce a je n'ai rien de ce qui me faut, pas de charbon, pas de sucre, pas de farine, 200 gr de pain, quand aux pâtes il nous en reste le souvenir.

Hier je suis allé à Grasse pour chercher bien des choses, ici il nous manque tout, je suis arrivée à Cannes à 7 heures, plus de tram, et le train passe à 1 heure du matin, je suis partie sur mes abatis et bien chargée et me suis essuyer cette balade de 8 heures ; bagatelle tu diras, surtout pour un poilu, mais pas pour une poilue. Aussi aujourd'hui ma vieille avait l'air de ronchonner, je me dépêche de lui servir (dire) que cette saison sera la dernière.

Quand aux bains j'en prend tous les jours, toutes façons je ne peut pas maigrir davantage, je m'en contrefous.

Maintenant j'attends ta perne avec impatience, et surtout apporte moi la paix, j'en ai assez de recevoir des caresses par écrit. Je termine pour aujourd'hui en t'envoyant un millier de bons baisers.

Ta petite qui t'aime toujours.

Madeleine

J'oubliée de te rassurer ici il n'y a aucun poilu, dort tranquille.